

## Au J1, la culture avec vue mer

Le deuxième niveau (6 500 m<sup>2</sup>) de ce vaste hangar, propriété du Grand Port de Marseille, situé entre le Mu-Cem et le Silo, entièrement rénové dans son jus industrialo-maritime



Photo Sam-Mercurio

et spécialement aménagé pour 2013, est l'un des incontournables de la capitale culturelle. Dès son entrée, l'Atelier du Large propose au public trois galeries, la Jetée, les Quais, les Chercheurs de Midi, avec pas moins de dix expositions, ateliers divers dont écriture, studio photo, lieu de projection... Le tout complété par un foyer avec une scène qui accueille régulièrement des rendez-vous artistiques, un espace enfants, une librairie et un café-restaurant (Les Grandes Tables). Voilà pour la partie en libre accès ! Pour le reste... Cet espace à la vue imprenable abrite sur 2 500 m<sup>2</sup> la première des deux expositions de cette année : « Méditerranée, des grandes cités d'hier aux hommes d'aujourd'hui ». Scénographie originale et ambiance portuaire composent, à l'aide de containers, le cadre de ce voyage méditerranéen de onze étapes, d'Istanbul à Alger, de Rome à Marseille en passant par Tyr, Tunis, Tripoli... Petits et grands peuvent bénéficier d'une visite guidée (tous les jours à 14h30, gratuit sur présentation du billet de l'expo). Fermé en été (à partir du 19 mai) car non climatisé, le J1 rouvrira le 11 octobre pour une exposition consacrée à Le Corbusier (jusqu'au 12 janvier 2014).

M-O.H

Ouverte depuis 1992 sur le territoire libéré par la fermeture de la manufacture de la Seita, la Fiche La Belle de Mai forme au cœur de Marseille une petite république indépendante de 40 000 m<sup>2</sup>, où cohabitent lieux d'exposition et de loisirs, ateliers d'artistes, studios de production, librairies, restaurant, crèche, etc. Soixante-dix structures et près de cinq cents personnes travaillent à l'année dans ce lieu de fabrique permanent. Les acteurs du site sont aussi producteurs de leur propre développement depuis leur constitution en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) en 2007. Fondée et présidée par le grand architecte Patrick Bouchain, cette SCIC qui gère la responsabilité foncière du site (la ville restant propriétaire des lieux), a commandé à ARM architecture, l'agence de Matthieu Poitevin et Pascal Reynaud qui accompagne la métamorphose de la Friche depuis des années, une ultime intervention « en forme de point d'exclamation », la Tour-Panorama. Inaugurée le 12 janvier dernier lors des festivités d'ouverture de MP 2013, ce projet culturel consiste à offrir de nouveaux espaces de diffusion pour les arts plastiques et

## La Tour-Panorama, phaire de la Friche

visuels, sur 4 800m<sup>2</sup>. La Tour est la transformation d'un bâtiment industriel du XIX<sup>e</sup> siècle qu'il a fallu ouvrir à la lumière et au public. Un parvis, au 4<sup>e</sup> étage, le relie à la terrasse aérienne et à son belvédère, le Panorama, unique à Marseille par sa capacité d'accueil d'œuvres contemporaines monumentales. Ce cube blanc aux reflets brillants, visible par les voyageurs arrivant en gare de Marseille, est le centre de gravité et le phare de la Friche. « Construire dans l'existant n'est pas réhabiliter, c'est retrouver le sens de la marche pour que la machine reprenne son mouvement », explique Matthieu Poitevin. Grâce aux interventions d'ARM, La Friche, territoire opaque et enkysté, qui se fabriquait de façon empirique depuis des années, a peu à peu été réarticulée avec la ville dont elle est devenue un des quartiers les plus innovants et les plus fertiles. La Tour-Panorama a pris vie le 12 janvier dernier avec le lancement d'une première exposition d'art contemporain, « Ici, ailleurs » réunissant trente-neuf artistes originaires des pays du pourtour méditerranéen.

M-H.B

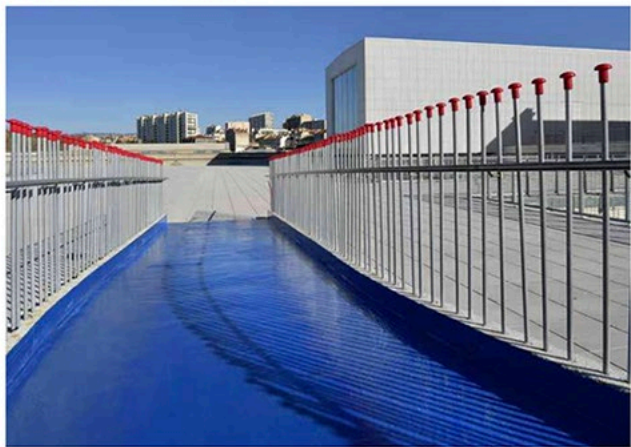


Photo Henri del Olmo